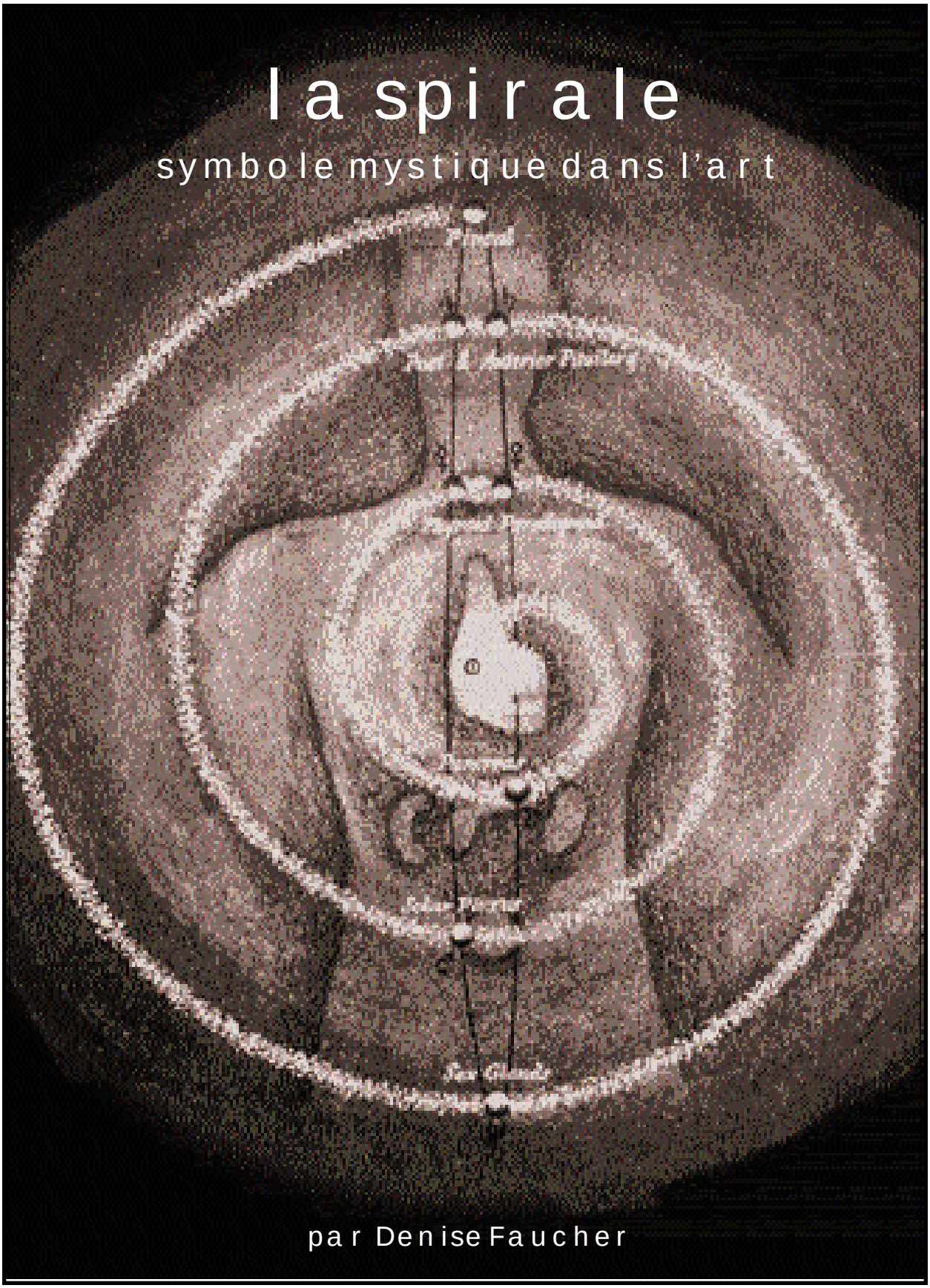
la spirale

symbole mystique dans l'art



par Denise Faucher

Table des matières

INTRODUCTION 3

Définition du symbole 4

L'HISTOIRE DE LA SPIRALE 4

La spirale est partout 5

Préhistoire et antiquité 5

TRADITIONS SPIRITUELLES ORIENTALES 6

Spirale et chakras 6

Les étapes vers la connaissance 7

LE SPIRITUEL ET KANDINSKY 7

Nécessités mystiques 9

LA SPIRALE DANS L'ART 10

- Gustav Klimt 10
- Jordi Bonet 11
- Louise Bourgeois 13
- Betty Goodwin 14

CONCLUSION 16

- L'art mystique 16
- L'artiste au service de l'art 18

BIBLIOGRAPHIE 18

PHOTOS 18

la spirale comme symbole mystique dans l'art

«Ce qu'on voit a l'apparence du normal, le sacré sous-jacent est invisible, on peut en parler que par analogies, par symboles»

Michel Malherbe

L'univers symbolique est vaste et complexe, particulièrement celui auquel renvoie l'expérience spirituelle et religieuse. Dans le vaste monde de la symbolique, la spirale revêt une grande importance dans l'art puisqu'elle représente tout autant l'univers que la conscience individuelle de l'homme.

Cet emblème utilisé par les artistes de tous les temps, est d'autant plus significatif en cette fin de siècle où tout semble chaotique. La religion, la science et la morale sont ébranlées, l'homme se détourne des contingences extérieures et ramène son regard vers l'intérieur. La littérature, la musique et l'art sont les domaines dans lesquels apparaît plus précisément ce tournant vers le spirituel.

Plusieurs artistes l'ont utilisé pour exprimer leurs vibrations intérieures. Ces artistes furent les précurseurs d'une nouvelle époque, Ils sont des visionnaires, car la création artistique est un projet moral qui débouchera sur une transformation du monde.

Définition du symbole

Le symbole est une image, un signe concret qui évoque, par une correspondance analogique, quelque chose d'invisible, d'abstrait. Sa principale qualité est la simplicité, puisqu'il ne doit pas être pris dans son sens figuratif mais dans son sens caché ou mystique.

Le symbole au sens profond du terme, est une réalité observable, saisissable par les sens et qui en évoque une autre inobservable, et insaisissable. Sa signification est imprécise et inépuisable. Pour la trouver, le symbole fait appel à la connaissance intuitive.

Le symbole peut révéler quelque chose de la réalité invisible pour autant qu'on s'y abandonne. Percer le sens des éléments symbolisants exige de s'y arrêter et des les considérer avec respect.

Cela demande également d'accepter de se laisser toucher par ce qu'ils suggèrent et d'admettre que la réalité invisible qu'ils révèlent est inépuisable.

L'histoire de la spirale

Il y a de cela des milliards d'années, l'univers fut mystérieusement formé. D'après nos connaissances scientifiques, une énorme masse d'énergie pure se serait réchauffée et aurait explosé.

Sous un effet de mouvement centrifuge, des particules ainsi projetées s'organisèrent en tourbillons créant ainsi les systèmes solaires, les galaxies et les nébuleuses.

La spirale est donc synonyme de mouvement, d'énergie cosmique, d'aspiration et d'expiration, de naissance et de mort, d'ordre et de chaos. Ces mouvements fourniront à

l'homme le modèle de tout de qui est cyclique.

La spirale est partout

La spirale est fréquente dans le règne végétal et animal (hélices de feuilles, escargot, coquillage). Au niveau des molécules, on découvre la spirale dans l'ADN, dans l'échelle atomique, elle existe aussi dans les trajectoires des électrons autour du noyau. Au niveau cosmique, elle donne l'aspect des galaxies.

Préhistoire et antiquité

Très répandu dans les mondes du Mégalithique et du Néolithique, le thème des spirales illustrait le caractère évolutif du voyage de l'âme et aussi la clé de l'immortalité. Datant d'environ 15,000 av. J.-C., la première spirale connue dans l'histoire de l'art provient d'une sépulture découverte en Sibérie. En Mésopotamie des spirales furent sculptées dans la pierre. Elles représentaient des intestins. Ces organes avaient une signification sacrée. Les devins en interprétaient la forme lors des sacrifices. Ce labyrinthe biologique représentait pour les mésopotamiens le monde enfoui de l'inconscient comme miroir de l'univers. Cette tradition se perpétue jusqu'au moyen-âge en Italie. Des statues représentant des hommes avaient une spirale gravée sur le ventre.

En Egypte la spirale est représentée à profusion sous différents aspects. La pointe de la crosse des pharaons, en forme de spirale, symbolise la puissance créatrice divine, les serpents sur leur coiffe, signifie que la sagesse est acquise, le maquillage sous leurs yeux représente l'illumination, la connaissance du voyant.

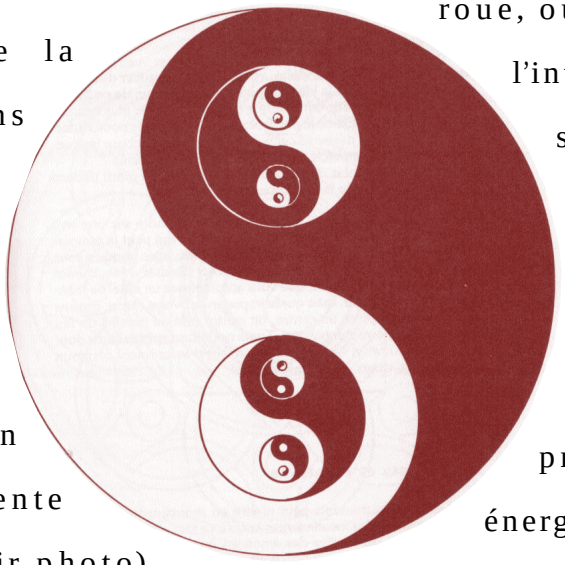
Plusieurs grands héros mythiques firent face à des labyrinthes circulaires. Le plus

célèbre reste celui affronté par Thésée qui y combattait le Minotaure. Ce labyrinthe fut maintes fois illustré par les peintres de la Grèce Antique.

Les tours en forme de spirale furent souvent imaginées ex: Babel, et quelque fois réalisées, comme certains minarets irakiens et quelques temples hindous. Ces tours symbolisent tout simplement l'ascension spirituelle de l'homme vers Dieu.

Traditions spirituelles orientales

Le thème de la spirale revient dans la plupart des traditions religieuses et mystiques. En terme taoïste, le Yin et le Yang, représente deux spirales, (voir photo)



l'une est le processus qui se concentre vers l'intérieur, et l'autre est le pèlerinage dans le monde extérieur. C'est le dédoublement du Un, et ce faisant, cette distance entre le sujet et l'objet devient la connaissance, la dualité où se trouve tout le connu. Ainsi, il y aurait deux pôles qui doivent s'unifier et s'équilibrer pour atteindre le Divin.

Spirale et chakras

Dans la philosophie hindoue, la spirale représente les points centraux d'énergies dans le corps de l'individu, les chakras, qui veut dire roue, ou spirale partant de l'intérieur. L'état de conscience de l'homme doit mettre en mouvement cette roue intérieure pour participer au principe de vie. Si les énergies créatrices ne sont pas orientées vers l'intérieur, le

corps se vide de ses forces vitales et se dissipe sans contrôle dans le monde extérieur (c'est le chaos). Pour parvenir à mettre en mouvement cette roue intérieure, il doit parcourir les trois étapes vers la connaissance.

A travers les chakras, l'être humain reçoit les énergies qui lui parviennent à l'âme afin de lui faire accomplir son destin spirituel.

Les étapes vers la connaissance

Dans l'enfance, il n'y a pas de séparation entre le monde extérieur de l'être humain et lui-même. Ce n'est que plus tard (deuxième étape) qu'il prend conscience de ce qu'il est en tant qu'individu. La troisième étape serait celle de la connaissance intuitive où le sujet et l'objet encore une fois deviendrait unifié. Il devient une personne intégrée, réalisée et véritablement individualisée donc universelle. Plus il est au centre de lui-même, plus il rejoint le noyau de son énergie, ce qui lui confère le maximum de possibilité de radiation vers l'extérieur, il devient comme la lumière.

L'enseignement oriental estime aussi que la pensée produit un tourbillon (une spirale), et que ce tourbillon attire à lui tout ce qui est nécessaire à la réalisation de la pensée. En ce qui concerne celle-ci, nous devons toujours avoir à l'esprit qu'elle est créatrice sur tous les plans y compris le plan physique.

Le spirituel et Kandinsky

Vassili Kandinsky est né à Moscou en 1866. De 1876 à 1885, il suit ses premiers cours de dessin et de musique. En 1896, il se consacre à ses études de peinture et part pour Munich. Il publie de nombreuses théories sur l'art et sur la couleur. Source d'inspiration pour ses

oeuvres, il dira que lorsqu'il voit des couleurs, il entend la sonorité de la musique. Il est un des premiers à faire une percée vers l'art abstrait.

Bien que dans les oeuvres de Kandinsky, on ne retrouve pas particulièrement de spirales, celui-ci utilise très fréquemment le cercle, forme parfaite et également symbole cosmique.

Par sa philosophie exprimée dans Du spirituel dans l'art, publié en 1911, Kandinsky eut une grande influence sur la recherche de plusieurs générations d'artistes et ses écrits furent très significatifs sur l'évolution de l'art.

«Il m'est apparu très clairement que l'art en général possédait une beaucoup plus grand puissance que ce qui m'avait d'abord semblé, que d'autre part, la pein - ture pouvait déployer les mêmes forces que la musique.»[1]

Pour KANDINSKY, l'expérience intérieure ne se communique pas. L'âme est un acquis, et l'essence de l'art se trouve dans le spirituel. L'oeuvre d'art a le pouvoir de mettre l'âme humaine en vibration. Une oeuvre est bonne lorsqu'elle est apte à toucher l'âme, puisque l'art en est le langage. C'est pourquoi l'art peut atteindre son plus haut

1. W. Kandinsky, *Du spirituel dans l'art* , p.28

niveau lorsqu'il se dégage de sa subordination vis-à-vis de la nature.

Selon lui, l'artiste a pour mission d'éduquer le spectateur. Celui qui cherche à satisfaire son ambition, qui recherche le salaire de son habileté, est un artiste qui n'a pas compris le véritable but de l'art.

> *«L'art, dans son ensemble, n'est pas une création sans but de choses qui se dissolvent dans le vide, mais une force qui tend vers un but et doit servir à développer et affiner l'âme humaine,... »*[2]

Nécessités mystiques

D'après Kandinsky, les nécessités mystiques qui sont à la source de la pulsion créatrice sont : Chaque artiste en tant que créateur doit exprimer ce qui lui est propre (personnalité). Il doit aussi exprimer ce qui est propre à son époque et à sa nation. En tant que serviteur de l'art, il doit exprimer ce qui est propre à l'art en général et ce qui est propre à l'art ne connaît ni espace ni temps.

Non seulement la véritable oeuvre d'art ne perd pas de force avec le temps mais en gagne constamment. C'est pourquoi nous éprouvons tous une sympathie pour l'art primitif (pariétal) car ces artistes n'ont représenté que l'essentiel intérieur par l'ignorance de toute contingence extérieure.

Le spectateur cherche souvent dans l'oeuvre d'art une simple imitation de la nature ou une certaine interprétation de celle-ci. Pourtant toute forme d'art atteint son but et constitue une nourriture spirituelle lorsque le spectateur y trouve une consonance avec son

2. Kandinsky , Du spirituel dans l'art, p. 39

âme. Toutefois, à l'heure actuelle, celui-ci est rarement capable d'en ressentir les vibrations.

La spirale dans l'art

La spirale, avec tout ce qu'elle contient comme symbolique est utilisée par plusieurs artistes dans leurs oeuvres et à différentes époques. En voici quelques uns:

Gustav Klimt

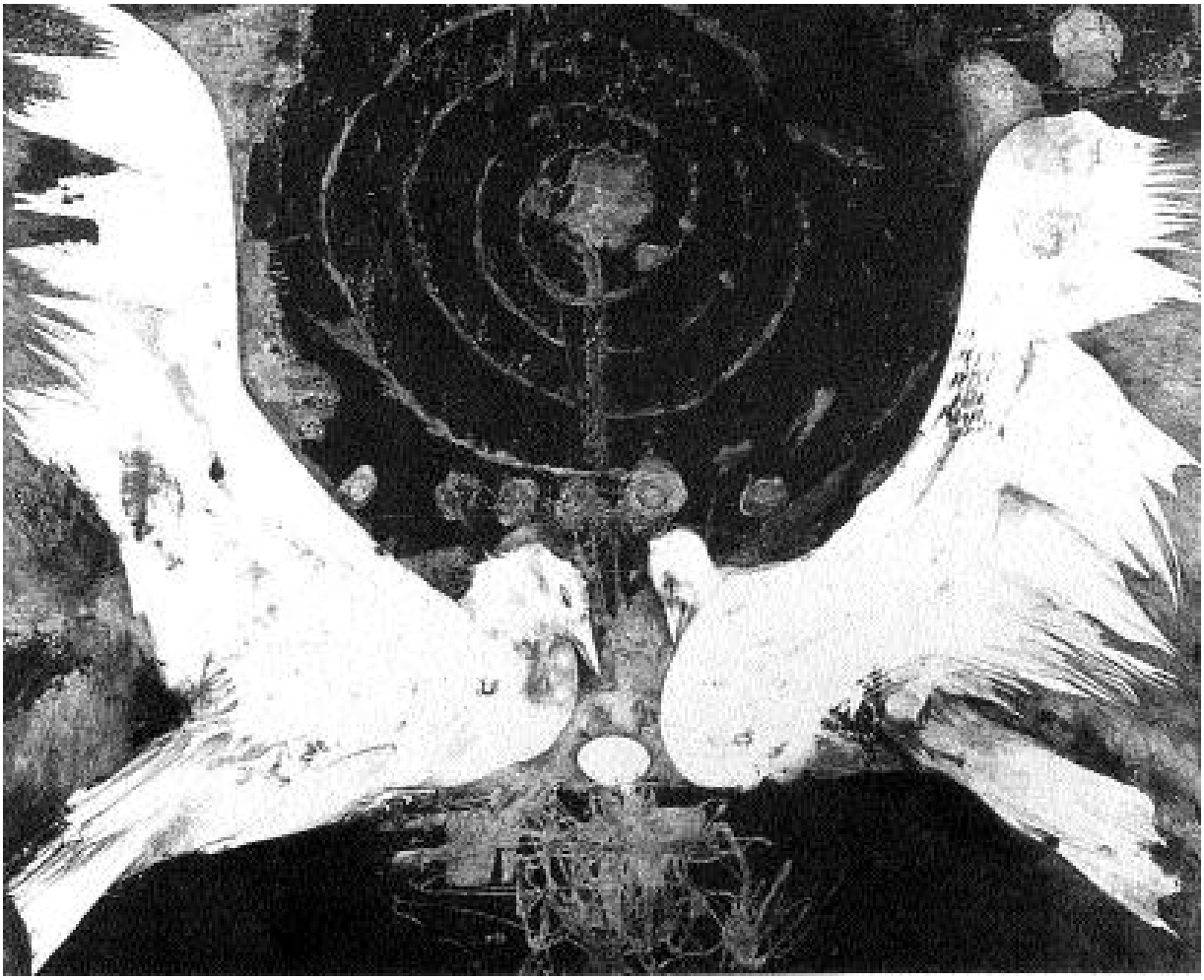
Né le 14 juillet 1863 dans une banlieue de Vienne, en Autriche, Gustav Klimt a été formé à l'école des arts décoratifs, un mouvement qui a exprimé l'idée que l'art pouvait changer la société. Il a été le seul de cette école qui ait accédé à une grande carrière artistique. Klimt a surtout peint l'image de la mère et celle de la femme

séduisante et érotique. Par contre, dans son oeuvre La frise de Stoclet qui comporte 7 volets, et plus particulièrement dans la partie centrale L'arbre de vie il utilise le motif de spirale. Toutefois, homme timide qui avait horreur de paraître en public, Klimt a fait beaucoup d'efforts pour éviter les propos à son sujet et sur son monde spirituel. Nous pouvons donc difficilement interpréter la signification qu'il accordait à l'utilisation de ce symbole.

Jordi Bonet

Né à Barcelone en 1932, il est amputé du bras droit à l'âge de 7 ans. A force de volonté, il arrivera à éduquer son bras gauche en s'exerçant à dessiner. Il s'embarque pour l'Amérique du Nord en juin 1954.

Vers 1956, il commence à prendre conscience que l'art peut être au service de la société et non uniquement servir quelques privilégiés qui peuvent s'en offrir. Il réalisa plusieurs murales, sculptures et céramiques



tout en continuant de peindre et dessiner. En 1971, il est secoué par un deuil cruel, celui de son fils alors âgé de 10 ans. Il ne s'en remettra jamais et attend le jour ou il le retrouvera dans l'univers métaphysique auquel il croit.

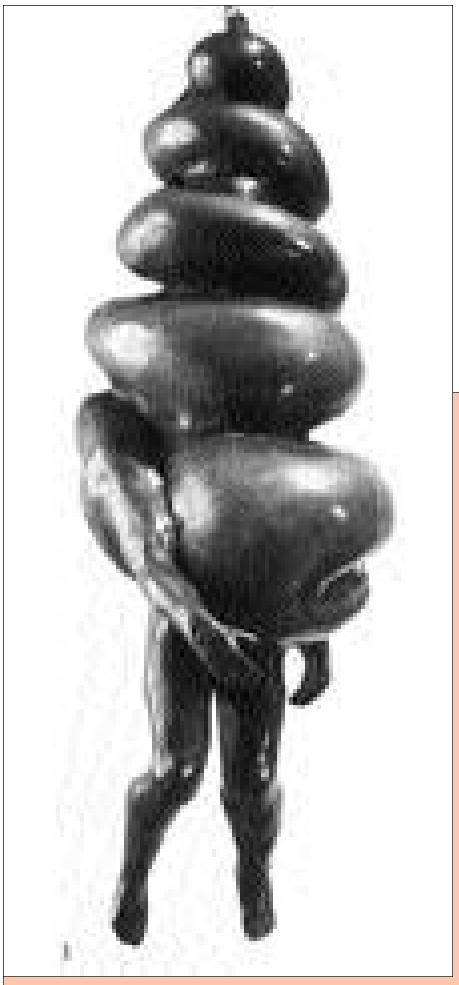
Jordi Bonet est hanté par l'idée de la mort et cherche a comprendre le sens de sa vie, la signification de son moi réel. A partir de 1972, il se consacrera à des oeuvres plus intimes, témoignant d'une pensée individuelle, il plongera carrément dans la métaphysique. En 1973, il apprend qu'il est atteint de leucémie. Malgré sa maladie, il se remet au travail et utilisera la spirale comme symbole, à maintes reprises dans ces dernières oeuvres où il présentera le cycle de la vie, et exprimera toute sa spiritualité. Il créa en 1975 huit sérigraphies qu'il intitulera *Être conscient* (photo p. 11) et en 1976, *le Livre des naissances* (photo p. 12).

Louise Bourgeois

Louise Bourgeois est née à Paris en 1911 et vit à New-York depuis 1938. Elle fréquente divers ateliers et suit également l'enseignement de Fernand Léger, d'où elle prend conscience de sa vocation de sculpteur. Elle puise son inspiration dans son enfance et oppose l'image de sa mère, douce et soumise, à celle de son père, autoritaire et infidèle. Elle exprime la volonté de se libérer de toutes contraintes formelles et personnelles.

Une exposition des oeuvres réalisées par cette artiste, intitulée Les lieux de la mémoire, a été présentée au Musée d'art contemporain de Montréal en 1996.

L'ensemble des sculptures et installations qui ont été présentées sont empreintes de valeurs symboliques et de contenus métaphoriques. Les installations *The Red Rooms* réalisées dans un espace spiralé, sont rempli d'objets hétéroclites et particulièrement de bobines de fils. Elles nous évoquent le fil de la vie et du temps qui passe, et dans la série *Araignées*, qui représente pour elle la mère, elles



nous remémorent le tissu de nos propres liens avec le monde. Cette artiste utilise fréquemment la symbolique de la spirale. Elle a utilisé cette forme dans une sculpture réalisée en 1984, *Spiral Woman,* (photo à gauche) qu'elle définit comme suit:

«La spirale est une tentation de contrôle du chaos. Elle a deux directions. Où vous placez-vous: à l'extrémité ou au centre? Commencer à l'extérieur représente la peur de perdre le contrôle. Le mouvement concentrique vers l'intérieur constitue un resserrement, un retrait, un point de compression jusqu'à l'évanouissement. Commencer au centre c'est l'affirmation. Le mouvement vers l'extérieur représente le don, le renoncement au contrôle, la confiance, l'énergie positive, la vie elle-même.» [3]

Betty Goodwin

Née en 1923 à Montréal où elle habite et travaille, Betty Goodwin est une artiste qui a exploré la peinture, la gravure, la sculpture et les installations. Très active dans le milieu des arts visuels depuis les années 1955, elle a réalisé des oeuvres de grande envergure comme le *Projet de la rue Clark,* le *Projet PS 1*, à New-York et le *Projet de la rue Mentana* complété en 1979.

---

http://www.geekgirl.com.au/geekgirl/005hyst/louise.html

Dans ses dernières créations présentées à la Galerie René Blouin à l'automne 1996, l'iconographie, une spirale et un corps ou des fragments de corps sont présents dans tous les *Pieces Of Time* (photo à gauche),

10 tableaux réalisés en 1996. Le support utilisé, translucide comme une membrane, et les lignes fragiles du dessin confirment sa grande sensibilité par rapport à l'être, à la souffrance psychique.

L'humain représenté semble aspiré dans le tourbillon.

Cette répétition du même motif, la spirale et le mouvement du corps dans celle-ci semble être une interrogation de l'artiste sur le sens de la vie, sa durée, son but, et sur le retour aux sources.

«Consciemment ou non, les artistes suivent le «Connais-toi toi-même» de Socrate. Ils se tournent de plus en plus vers cette essence d'où surgira leur création : ils la scrutent, ils en posent les impondérables éléments» [4]

Conclusion

L'art mystique

Les artistes de tous les temps ont employé la spirale comme symbole dans leur expression. Celle-ci est universelle et intemporelle en ce sens qu'elle n'appartient à aucune époque, religion ou culture. Utilisée autant par les peintres primitifs que par les contemporains, les orientaux que les occidentaux, cette métaphore ne connaît ni espace ni temps. Elle est la manifestation concrète d'une recherche constante de l'être humain à comprendre le sens de la vie, son but et son aspect métaphysique.

Sur le plan spirituel : croissances personnelles (méditation, yoga, rebirth, tai-chi) ne sont-ils pas des indices très significatifs de notre grand besoin d'unicité?

Sur le plan matériel, les recherches sur la génétique, l'autoroute électronique, les voyages interplanétaires; ne tendons-nous pas à vouloir un langage universel, un partage de connaissances qui n'a pas de frontières, à élargir notre spirale afin de nous rejoindre?

4. W. Kandinsky, *Du spirituel dans l'art* , p.75

L’artiste au service de l’art

L’artiste, en tant que serviteur de l’art, a pour mission d’exprimer ce qui est propre à son époque et à l’art. L’utilisation de la spirale comme symbole prend ici toute sa signification puisqu’elle est le manifeste d’une époque où l’être humain exprime un profond besoin d’une réflexion sur le sens de la vie, elle constitue une nourriture spirituelle par sa symbolique, il y trouve le chemin vers la connaissance et une consonance avec son âme.

BIBLIOGRAPHIE

PURCE, Jill *La spirale mystique*, Le voyage itinérant de l'âme, Édition du chêne, Paris, 1974, 128 pages

KANDINSKY, Vassili, *Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier*, Édition Denôel-Gonthier, Paris,1979

JAUSAS, Gilbert, prof, *L'énergie de la spirale*, Louise Courteau, Éditrice, Verdun, QC, 1988, 346 pages

RÜDIGER, Dahlke, Dr, Mandalas: *Comment retrouver le Divin en soi*, Éditions Dangles, coll. «horizons spirituels» France, 1988, 316 pages

DUCHTING, Hajo, *Vassili Kandinsky*, 1866, Révolution de la peinture, Édition Benedikt Taschen, 1990, 92 pages

DE ROUSSAN, Jacques, *Jordi Bonet*, Éditions Marcel Broquet, 1986, 108 pages

ROBERT, Guy, *Jordi Bonet à Mont-Saint-Hilaire*, Édition Musée d'art de Mont-Saint-Hilaire, 1993, 32 pages

GOTTFRIED, Field, *Gustav Klimt*, Édition Benedikt Taschen, 1990, 239 pages

PONTBRIAND, Chantal, *Betty Goodwin*, Pluralités 1980, 130 pages

photos

Page couverture : *La spirale mystique*, PURCE, Jill

Page 6, Le Yin et le Yang, Mandalas: *Comment retrouver le Divin en soi*, Éditions Dangles

Page 8, *Quelques cercles*, 1926 Vassili Kandinsky, Révolution de la peinture, Édition Taschen

Page 10, *L'arbre de vie*, 1905,La frise Stoclet, Gustav Klimt, Édition Taschen

Page 11, *Être conscient*, 1975 Jordi Bonet, Édition Musée d'art de Mont-Saint-Hilaire

Page 12, *Les deux colombes*,1975 Jordi Bonet, Éditions Marcel Broquet,

Page 14, *Spiral Women*, 1984 http://www.geekgirl.com.au/geekgirl/005hyst/louise.html

Page 15, *Pieces Of Time,1996*, Carton d'invitation.